

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 11

Vorwort: Adieu, Monsieur le président Delamuraz!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Novembre 1998

	Pages
Editorial	
■ Adieu, Monsieur le président	3
Armée 95	
■ Collaboration autorités - police - armée	6
■ Préparation différenciée du matériel	9
Renseignement	
■ L'évolution des drones	12
■ «Encyclopédie du renseignement»	15
Armement	
■ Eurosatory 98. Mobilité, létalité, protection	18
Armées étrangères	
■ L'unité antiterroriste de la police slovaque	21
Entretien	
■ ... avec un combattant kosovar	27
Histoire	
■ Neutralité suisse pendant la guerre de Trente Ans (2)	32
Idées de lecture	
■ Livres à offrir ou à se faire offrir	40
Nouvelles brèves	
Revue des revues	
RMS-Défense Vaud	I-IV
RMS-SVOR Valais	V-VI

Adieu, Monsieur le président Delamuraz !

«Tout au long de mon engagement politique, je n'ai été animé que par la volonté de servir la Suisse, ma patrie.»

J.-P. Delamuraz,
lettre de démission à l'Assemblée fédérale

«Peu d'hommes, a rappelé le conseiller fédéral Kaspar Villiger dans son allocution aux obsèques du conseiller fédéral vaudois le 8 octobre, ont rendu d'aussi grands services à la Suisse que Jean-Pascal Delamuraz, qui aura tout donné pour son pays. La gratitude et le respect de tous lui sont donc acquis. (...) Jean-Pascal Delamuraz a fourni des prestations largement supérieures à celles que l'on peut prétendre d'un honnête homme.»

Au Département militaire fédéral comme à celui de l'économie publique, il a marqué son passage. Le programme *Leopard-2*, il l'a mené tambour battant, tout en réalisant des économies. De ses visites à la troupe, on en parle encore dans les chaumières ! Egalement de son allocution à Delémont, pendant l'assemblée générale de la Société jurassienne des officiers perturbée par une intervention du groupe Bélier, lorsqu'il interpella en termes vifs François Lachat, «ministre des armées, puisque c'est le titre que vous devez porter dans ce canton...» ! Cela ne les empêcha pas de devenir de grands amis...

Le pasteur Henri-Michel Rochat, un proche qui l'a assisté dans ses derniers moments, commençait son prêche en évoquant ce que Jean-Pascal Delamuraz, ténor politique, pouvait avoir de pudeur, ce qui pouvait

se cacher sous un humour qui lui permettait de communiquer et de se faire comprendre.

«En imagination, j'ai vu Jean-Pascal Delamuraz arriver au paradis des hommes politiques. Comme celui-ci se trouve tout près du paradis des poètes, une des premières rencontres qu'il fit fut celle d'un grand Vaudois, pour lequel il avait une solide amitié, et même de la vénération, Jean Villard-Gilles. Et Jean-Pascal a dit à Gilles: «S'il te plaît, raconte-moi une histoire.» Et Gilles lui a raconté l'histoire des deux pêcheurs vaudois (...). Embarqués sur une frêle barque, quelque part au large de Paudex (...), ils subissent tout à coup un grain si violent que leur embarcation risque à tout moment de sombrer corps et biens; alors le premier dit: «Ce serait peut-être le moment de faire une petite prière.» Et le second de répondre: «Tu crois que

c'est vraiment le moment d'attirer l'attention?».

«Ça, c'est la foi des Vaudois, on y croit bien sûr, mais il ne faudrait surtout pas le montrer (...). Et à ce point de vue-là, Jean-Pascal Delamuraz était un vrai Vaudois, lui qui se taxait même volontiers de mécréant, quand il rencontrait un copain pasteur qu'il saluait d'un vigoureux «Salut ministre!» mais personne n'était dupe.»

Le 13 mars 1998, le chef du Département de l'économie publique prenait congé de l'Assemblée fédérale, faisant un testament spirituel qui se voulait un message d'espoir.

«La certitude profonde que je retire de deux septennats d'activité gouvernementale est celle de la créativité des Suissesses et des Suisses, de leur savoir-faire, de leur imagination, de la ténacité de leur volonté.

«Créativité de nos artistes, de nos penseurs, de nos constructeurs, irriguant le pays de courant culturels plus nombreux qu'ils ne l'ont jamais été et donnant à la Suisse un rayonnement extérieur fort.

«Créativité de nos scientifiques, de nos chercheurs, de nos enseignants. Parmi eux des Prix Nobel – leur densité au kilomètre carré est la plus haute du monde et nous en sommes honorés –, parmi eux aussi des milliers d'hommes et de femmes consacrant leur vie à défricher, à enrichir, à provoquer notre matière grise, la seule



Jean-Pascal Delamuraz, chef du Département militaire fédéral, inspecte le régiment de chars 7 en 1984 à Thoun. Au centre le divisionnaire Bernard Chatelan.

matière première renouvelable que la Suisse connaisse. Là est le principal moteur d'une véritable politique de la jeunesse.

«Créativité de nos entrepreneurs au cœur de nos PME comme dans les établissements plus grands, dans l'industrie et dans l'artisanat, dans l'agriculture, dans les services. Ils répondent techniquement, commercialement au défi de concurrences âpres et neuves, cultivant l'esprit du pionnier tout pétri de goût du risque, d'audace innovatrice, de solide combativité.

«Elles sont là, les forces vives qui accrochent la charrue helvétique à une étoile (ou à plusieurs étoiles). Sans elles, sans le labeur de nos compatriotes et de nos hôtes engagés à notre développement, la Suisse redeviendrait le pays pauvre, la terre à cailloux qu'elle fut

pendant des siècles, incapable de nourrir tous ses enfants.

«Dans notre démarche politique, ayons présente à l'esprit – et dans nos cœurs – cette belle créativité et la force de ceux qui la servent. Et déchirons une belle fois le nuage de morosité qui nous baigne, depuis des années. Ce nuage artificiel occulte, de dépressions en dépressions, le soleil de la pensée et de l'action.»

Adieu, Monsieur le président! Que le paradis des hommes politiques, proche – restructuration et globalisation obligent! – de celui des poètes et des entrepreneurs, vous soit agréable. On veut être sûr que vous inspirez ici-bas des hommes politiques qui poursuivront dans votre voie et perpétueront votre esprit.

RMS